

peuples en laissant au sein de leurs cités des colonies de prêcheurs : mais pour ceux qu'il leur abandonnait, sa parole, vrai filet d'habile pêcheur, prenait dans chacune d'elles l'élite du clergé, des savants et de la jeunesse. C'est ainsi qu'à Bergame, il s'attacha un noble citoyen, nommé Guala, et le revêtit lui-même de l'habit de son ordre.

Guala était un homme déjà mûri par l'âge, la science et les vertus, et prêt à partager avec celui qui devenait son maître et son père, le fardeau d'une œuvre gigantesque à poursuivre et à consolider. Aussi la chronique l'appelle-t-elle, dès les premiers jours de sa vie religieuse, " un frère d'un grand mérite, une colonne de l'ordre naissant ". Son nom ne brille pas haut comme ceux de Réginald et de Jourdain ; mais son action aussi humble, fût plus secrète et plus cachée. Cette humilité même, unie à une grande douceur, lui donna dans l'estime du Bienheureux Dominique une part que celui-ci n'accordait semblable qu'à quelques âmes privilégiées. C'est ce que nous disent cette intimité et cette confiance dont le Patriarche le favorisa, durant sa vie, dans des choses qui tenaient comme à la moëlle de son âme, et jusque dans la mort, par les révélations dont il fut honoré et consolé.

A Bologne, saint Dominique, accompagné de fr. Guala, revit avec joie sa généreuse fille, Diane Dandolo. La noble enfant, qui luttait depuis si longtemps contre l'énergique et injuste résistance de son père, venait enfin de voir tomber les derniers obstacles ; elle allait enfin se consacrer à Dieu. Dominique, qui l'avait soutenue dans l'épreuve, voulut lui-même couronner ce triomphe et recevoir ses vœux : il choisit pour témoin du sacrifice de la jeune vierge et de son propre bonheur, à lui, un homme qui put sonder et comprendre la profondeur de l'un et de l'autre : ce fut le Bienheureux Guala. Heureuse âme à laquelle fut donnée l'unique faveur de saisir dans son épanchement, à la fois le plus tendre et le plus fort, la céleste amitié de Dominique et de Diane ! à laquelle fut confié le soin de préparer pour la nouvelle épouse du Christ le toit béni qui devait l'abriter !

L'Ordre cependant continuait à étendre ses rameaux. Grâce au génie de Dominique et au labeur opiniâtre de